



PREMIÈRE LECTURE (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,
pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

DEUXIÈME LECTURE (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la
mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.

En ce dimanche des Rameaux, les quelques lignes du livre d'Isaïe éclairent le récit de la passion. Le texte d'Isaïe fait partie de ce que l'on appelle « les chants du Serviteur » c'est le troisième. Isaïe voulait délivrer un message à ses contemporains et les premiers chrétiens l'ont appliqué à Jésus Christ. Ce texte a été écrit au 6^{ème} siècle av. J.C. pendant l'Exil à Babylone, le peuple vit dans de dures conditions et pourrait bien se laisser aller au découragement. Isaïe rappelle que le peuple est toujours le serviteur de Dieu et que Dieu compte sur lui pour son projet de salut. Nous avons ici une excellente définition de ce qu'est un prophète : quelqu'un qui a eu l'oreille ouverte pour écouter Dieu et annoncer sa parole quoi qu'il doive en coûter, son rôle est de consoler les affligés. Dieu lui confie une mission et lui donne la force, le langage, nécessaires pour tenir bon jusque dans les oppositions qu'il rencontrera. L'écoute au sens biblique c'est la confiance qui est don de Dieu. Le Seigneur nourrit cette confiance qui est la source de toutes les audaces au service des autres. Arracher la barbe est la plus grande insulte que l'on peut imaginer chez les Orientaux, la barbe est une marque d'honneur, cracher sur qui que ce soit est considéré comme l'expression de la plus grande insulte mais au milieu de toutes ces expressions de mépris, Dieu soutien le Serviteur, « je ne serai pas confondu » en hébreu est « je n'aurai pas honte » c'est-à-dire je supporterai tout cela en étant sûr de la protection divine. L'expression « rendre son visage dur comme pierre » exprime la résolution, le courage. Ce n'est pas de l'orgueil ou de la prétention, c'est la confiance pure. Ce qu'écrit Isaïe pour le peuple en exil trouve son écho, six siècles plus tard, dans la passion du Christ. Les chants du Serviteur souffrant servent de toile de fond à de nombreuses liturgies de la Semaine Sainte et l'évangile donne, dans la mort de Jésus, une réponse aux questions que se posait Isaïe au sujet de toutes les injustices et les souffrances des hommes.

La seconde lecture est ce que l'on appelle « l'hymne de l'épître aux Philippiens » car elle s'inspire d'une hymne que l'on chantait dans la liturgie. Les déclarations de ce passage visent à utiliser l'exemple de Jésus pour convaincre les Philippiens de mener une vie sans discorde et ambition personnelle. On peut y remarquer l'insistance sur le thème du serviteur comme si les premiers chrétiens confrontés au scandale de la croix avaient médité le texte d'Isaïe. Parce qu'il était de condition divine, Jésus ne revendique rien, il sait ce qu'est l'amour gratuit et n'a pas à demander d'être traité à l'égal de Dieu. La grâce de Dieu est gratuite, c'est un cadeau et non une récompense. Toute représentation de Dieu en termes de calcul est contraire à la grâce et le projet de Dieu est de nous faire entrer dans son intimité, son amour parfait. Parce que Jésus-Christ n'a été qu'accueil du don de Dieu et non revendication, il a été comblé. Dieu le Père a répondu à l'obéissance de Dieu le Fils en lui donnant le plus grand nom de tout l'univers, celui qui représente toute la personne de Jésus Seigneur. Notons que le mot obéissance vient du latin « ob-audire » qui est littéralement « mettre son oreille devant », c'est l'attitude du dialogue parfait, c'est faire totalement confiance. La gloire de Dieu est la révélation de l'amour infini de Dieu.



- Seigneur Jésus par ta vie, ta mort et ta résurrection tu nous as totalement révélé que tu es l'incarnation de l'amour de Dieu. Donne-nous la force de n'éprouver ni crainte ni colère, de rester déterminés à remplir la mission qui nous a été confiée.

- Avec les chants du serviteur, Isaïe inaugure une révolution que Jésus reprend à son compte et qui signifie que Dieu prend délibérément position en faveur de ceux qui souffrent. Pardon Seigneur pour tous ces moments où nous nous sommes détournés de la souffrance de nos frères.
- Nous entendons aujourd'hui une parole qui nous invite à faire la différence entre un choix de vie et un autre, telle valeur et telle autre, nos convictions, nos situations, où nous situons-nous ? Sommes-nous ceux qui chaque jour recevons dans notre oreille éveillée, une parole de vie qui nous mène vers des choix de croyant ?
- Seigneur, nous te rendons grâce de pouvoir formuler « pour la gloire de Dieu le Père », cette louange naît en nous, elle sort de nos lèvres, c'est celle de l'amour du Père qui se donne totalement et reçoit de l'autre, cette énergie, cette joie, ce don n'est plus extérieur. La vie qui s'est donnée, s'est répandue, se multiple

FLEURS BONHEUR.

Sur ton chemin, Jésus,
Poussent une multitude de fleurs bonheur.
Fleurs de joie, de don, de pardon,
Fleurs de clarté, d'amitié et de paix...
Aide-moi à marcher, ô Jésus,
Sur ce chemin de lumière!
Ouvre mes oreilles et mon cœur à Ta Parole.
Rends-moi attentif à ceux qui m'entourent.
Mets sur mes lèvres des paroles qui font vivre,
Des paroles qui donnent de la joie!
Ouvre mes mains,
Qu'elles sachent recevoir et donner...
Qu'elles sachent aussi trouver
Les gestes de paix et d'amitié...
Conduis mes pas vers ceux qui sont seuls,
Vers ceux qui sont découragés.
Apprends-moi à aimer et à pardonner...
MERCII!